

KIÉTHÉGA J. B., 1993. - La mise en place des peuples du Burkina Faso. *Découvertes du Burkina*, t. 1, éd. Sepia-ADDB, pp. 9-29.

KIÉTHÉGA J. B., 1997. - Les sites archéologiques du Burkina et la sauvegarde du patrimoine culturel. Tradition et Modernité. n° spécial : *Les richesses archéologiques du Burkina Faso*. Ouagadougou, pp. 21-28.

KOTÉ L., 1997. - Données archéologiques du Sahel burkinabé. Tradition et Modernité. n° spécial : *Les richesses archéologiques du Burkina Faso*. Ouagadougou. pp. 34-42, nbres fig.

MAUNY R., 1954. - *Gravures et peintures rupestres de l'Ouest africain. Initiations africaines*, t. XI, 91 p.

MILLOGO K. A., 1993. - Recherches préhistoriques au Burkina Faso. *L'Anthropologie*, t. 97, 1, pp. 97-118.

MUZZOLINI A., 1995. - *Les images rupestres du Sahara*. Toulouse. 323 p.

ROUCH J., 1961. - Restes anciens et gravures rupestres d'Arbinda (Haute-Volta). *Etudes Voltaïques*, n° 2, pp. 62-67.

URVOY Y., 1941. - Gravures rupestres d'Arbinda (Boucle du Niger). *Journal de la Société des Africanistes*, t. XI, pp. 1-6.

VERNET R., 1996. - Le sud-ouest du Niger. De la Préhistoire au début de l'Histoire. *Etudes nigériennes* 56, Ed. SEPIA, 394 p.

### NOUVEAU MUSÉE ET NOUVEL ENVIRONNEMENT POUR LA GROTTÉ D'ALTAMIRA

Altamira fut découverte en 1875 à Santillana del Mar, Communauté de Cantabrie (Espagne). Depuis lors, la grotte a conservé une très grande notoriété et son histoire est restée liée à celle de la Préhistoire. Les avatars de sa découverte, la polémique jusqu'à sa reconnaissance scientifique totale, les préoccupations suscitées par son instabilité tectonique et sa conservation, les problèmes soulevés par son exploitation touristique et les disputes politiques et scientifiques au sujet de sa fermeture au public, tous ces éléments ont créé autour d'elle une sorte de halo mythique et l'ont rendue des plus familières à tous. Peu de monuments ont touché l'opinion publique avec un tel impact, peu sont devenus un thème habituel de conversations, peu font l'objet de tant d'échos dans les médias. C'est pourquoi tout ce qui se passe autour d'Altamira suscite de fortes répercussions. L'importance même de ce monument, s'ajoutant aux vicissitudes du passé, font que, même si l'ouverture au public de la grotte d'Altamira est extrêmement réduite, environ 100.000 personnes par an viennent sur les lieux pour les connaître.

#### Conservation et reproduction d'Altamira

Dans les années 30, l'idée est née de réaliser une copie des peintures pariétales dans un double but : tenter d'atténuer la grande affluence du public envers l'original et servir de substitut, si imparfait soit-il, au cas où se produirait un éventuel effondrement de la grotte. Depuis lors, la conception de ce qu'un facsimilé d'Altamira devrait être a varié substantiellement en fonction des avancées technologiques susceptibles d'être utiles à sa réalisation, mais aussi en fonction des données sociales et de la notion de patrimoine public qui s'attache maintenant aux Monuments Historiques. Cette conception est celle qui a inspiré la réalisation d'un programme intégral qui inclut de multiples aspects : gestion, recherches, conservation et exposition au public de la grotte d'Altamira ; dans ce cadre, le facsimilé du Plafond des Polychromes ne constitue qu'une partie de l'ensemble, même s'il s'agit de la plus remarquable pour le grand public ; il représente un moyen et non l'objectif du projet en cours de réalisation.

Les problèmes de conservation d'Altamira se sont révélés assez tôt, lorsque se produisirent des effondrements. Depuis 1924, lorsque la grotte a été déclarée Monument National, on a entrepris la construction de divers murs et étais en béton pour éviter que d'autres ne surviennent. D'un autre côté, l'affluence massive des visiteurs à l'inté-

### A NEW MUSEUM AND A NEW SETTING FOR THE CAVE OF ALTAMIRA

*Altamira was discovered in Santillana del Mar (Community of Cantabria, in Spain) in 1875. Since then, the cave became well-known and its remarkable history has always been closely related to the development of prehistorical research. The incidents of its discovery, the controversy which developed until it was scientifically recognized as genuine, the worrying fact of its tectonic instability that raised the question of its very survival, the problems due to its touristic exploitation and the political and scientific arguments because it was temporarily closed to visitors, all this has created a mystical halo around it and has made it familiar to all. Few monuments and prehistoric remains have touched the general public as it did, few of them have become a usual topic of conversation or been commented upon daily in the media. That is why everything in close relation to Altamira has a major repercussion. The importance of the monument added to its eventful history cause almost 100,000 people a year to come and visit the setting of the site although the visit to the cave itself is highly restricted.*

#### The preservation and the replica of Altamira

*During the thirties the possibility of making a replica of the prehistoric painting was considered, with a double aim : to try and partly divert the too abundant flow of visitors from the original cave ; also, the replica was to be used as a reminder - imperfect as it might be - in the horrific case of an hypothetical collapse of the cave. Since then the idea of how it should be done has considerably changed, because the necessary technology has evolved and also because of the social dimensions of the project. Another reason is the notion of public heritage that applies nowadays to Historical Monuments. This is the concept at the basis of a comprehensive plan which takes into account several different aspects such as management, research, preservation and exhibition of the Cave of Altamira. The replica of the Polychrome Ceiling is only one part of it - although maybe the most important one for most visitors - but not the only objective of the project.*

*The difficulties in preserving the Cave of Altamira were very soon obvious. Several rock falls occurred inside the cave. Since 1924, when the cave was declared a National Monument, several stone walls and concrete supports were built in order to stop the rock falls. On the other hand, there were also preservation problems in the Polychrome*

rieur de la Salle des Polychromes provoqua des problèmes de conservation par altération des conditions environnementales qui avaient permis sa préservation pendant 15.000 ans. En 1979, la propriété passa à l'Etat Espagnol (Ministère de la Culture). A cette même date, on créa le Musée National et le Centre de Recherches d'Altamira, en tant qu'instrument scientifique et administratif pour sa gestion efficace du monument, et l'on mit un terme aux visites massives qui avaient fait la preuve de leur nocivité. La même année, on commença des études sur la conservation des peintures qui durèrent jusqu'en 1982, date à laquelle la grotte fut réouverte avec une limite annuelle de 8.500 personnes.

#### Le projet pour Altamira

Depuis lors, on peut considérer que les principaux problèmes de la conservation ont été résolus, même si quelques questions restent en suspens. C'est pourquoi, compte-tenu de l'apparition de nouvelles techniques d'enregistrement de données et de l'application de nouveaux critères, il parut souhaitable d'intervenir à Altamira d'un point de vue plus ample et intégral. En 1992, cela se concrétisa en un Projet Muséologique pour Altamira. Il fut approuvé par le Conseil du Musée et sa réalisation commença en 1993. A partir de cette année-là, le Ministère de l'Education et de la Culture a réalisé d'importants investissements économiques par l'acquisition de matériel scientifique, l'établissement d'accords de recherche avec d'autres institutions, ainsi que l'acquisition du terrain à la verticale de la grotte.

*Chamber due to the massive number of people who visited it and changed the environmental conditions which had preserved the paintings for the previous 15,000 years. In 1979, the site came under the management of the Spanish State (it was managed by the Ministry of Culture) and the Museum and Research Center of Altamira was founded. It had an administrative and scientific role within the general management of the site. One of the decisions then taken was to stop the entry of visitors. During the same year, an exhaustive work of research on the preservation of the cave was begun and it was finished in 1982, when the cave was reopened but only to 8,500 visitors a year.*

#### The project for Altamira

*Since then we can consider that the main preservation problems had been solved. However, a few of them were yet to be. This is why, considering the new techniques regarding data recording which have become available and the advisability of new criteria, a wider and more complete point of view was thought preferable for a project about Altamira. In 1992, this solution materialized into a Museum Project for Altamira. It was approved by the Museum Council and it began to be carried out in 1993. From that year onwards, the Ministry of Education and Culture has invested important amounts of money in order to acquire scientific equipment and to establish research agreements with other institutions, as well as to purchase the ground directly above the cave.*

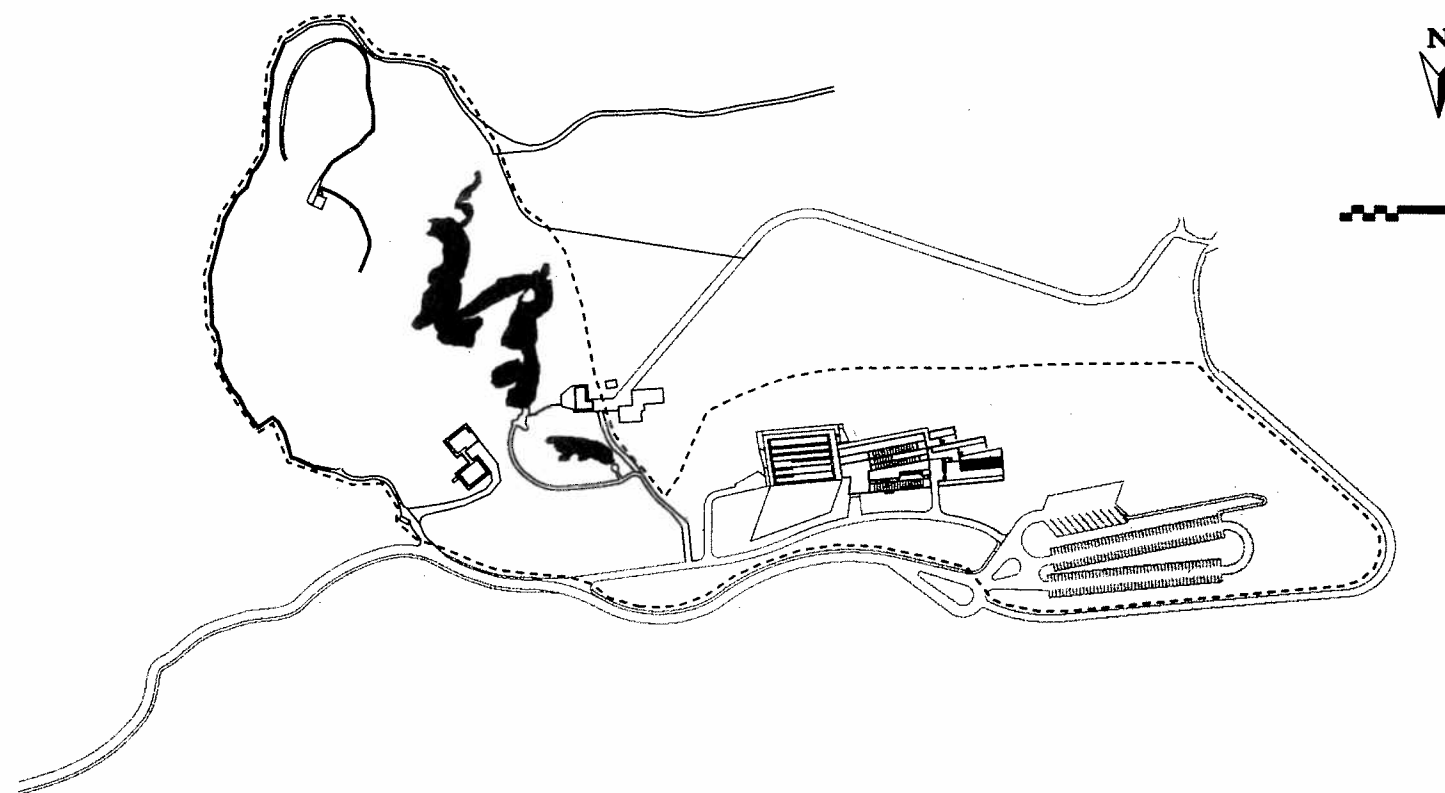


Fig. 1. Plan de situation du nouveau Musée et Centre de Recherche d'Altamira. En noir Grotte d'Altamira (la grande) et Grotte des Stalactites (la petite). Bâtiments actuels rénovés. Nouvelles voies d'accès et de communication. Parc de stationnement (à droite). Nouveau bâtiment du Musée et facsimilé (au centre). Ligne interrompue : Nouvelle aire environnementale du Musée et Centre de Recherche d'Altamira (140.000 m<sup>2</sup>). Echelle totale : 100 m.

Fig. 1. Location plan of the new Museum and Research Center of Altamira. The Cave of Altamira and the smaller Stalactite Cave are in black. Restored buildings. New access ways. Car park areas (right). New Museum and replica building (center). Within dotted line : New area for the new Museum and Research Center of Altamira (140,000 m<sup>2</sup>). Total scale : 100 m.

Les objectifs généraux du Projet Muséologique sont les suivants :

- améliorer les conditions actuelles de conservation d'Altamira et établir un cadre légal pour la protection de l'environnement ;
- satisfaire la grande demande actuelle pour connaître Altamira ;
- renouveler la connaissance scientifique de l'ensemble artistique et du gisement archéologique ;
- créer un centre culturel qui attire les touristes et contribue au développement régional de ce secteur.

Les principaux instruments mis en place pour atteindre ces objectifs sont :

- une nouvelle étude diagnostique sur la conservation de la grotte et ses peintures (fin prévue en 1999) ;
- un Plan spécial de Protection qui régit et limite l'utilisation du site et les activités dans son environnement, avec un ample périmètre de protection ;
- de nouvelles infrastructures : voies d'accès, égouts, approvisionnement. Cela est fait en fonction de l'affluence du public, afin de supprimer tout risque pour l'environnement de la grotte ;
- nouvel édifice capable d'abriter le facsimilé de la grotte, une nouvelle exposition permanente et tous autres espaces et services publics dont le Musée a besoin.

### L'architecture

Le Projet architectural fut attribué à Juan Navarro Baldeweg. Il mit en forme le programme spatial détaillé préalablement approuvé. Le détail des surfaces en plan est le suivant : espaces publics (facsimilé compris) : 2969 m<sup>2</sup> ; services semi-publics (laboratoires, bibliothèque, archives) : 523 m<sup>2</sup> ; services internes : 501 m<sup>2</sup> ; aire extérieure pour une cafétéria-restaurant et terrasses : 844 m<sup>2</sup>.

Le musée, le facsimilé et le centre de recherche en projet comprennent deux aires de construction différenciées : d'un côté, l'espace où viendra la réplique, d'un autre des surfaces qui s'ordonnent de façon linéaire à partir d'une zone commune du hall d'entrée ou lieu d'accueil des visiteurs. Les édifices qui partent de l'entrée principale, semblables à trois bras, accueilleront les expositions temporaires et permanentes, les salles polyvalentes, une salle de conférences et un restaurant en partie en plein air. La structure primaire de ces édifices, organisés presque en parallèle, est constituée par de grosses poutres où se fixe une structure secondaire de panneaux ouvrants orientés au nord pour éclairer les zones d'exposition.

L'intention d'intégrer les nouvelles constructions au paysage serait incompatible avec la grande couverture nécessaire pour abriter la réplique. C'est pourquoi a été adoptée l'idée d'un toit incliné en fonction de la pente du terrain naturel et en partie recouvert de pelouse.

L'éclairage du musée, qu'il soit naturel ou artificiel, a été soigneusement étudié. Le centre de recherche, les laboratoires, le bureau de direction et d'administration restent incorporés à la zone où se trouve la réplique.

Le projet tient le plus grand compte du paysage, par la réduction de l'impact négatif des constructions et parcs de stationnement qui requièrent une considérable occupation de la surface. Toutefois, l'architecture présentera une valeur en elle-même ; sa géométrie est souple, avec des constructions peu volumineuses adaptées aux contours naturels.

*The general aims of the Museum Project are the following :*

- bettering the prevailing conditions for the preservation of Altamira and establishing a legal framework to protect its environment ;*
- satisfying the big demand to visit Altamira ;*
- renewing the scientific knowledge of the artistic setting and of the archaeological habitation site ;*
- creating a cultural center that may significantly help the regional development of cultural tourism.*

*The main tools for the achievement of those aims are :*

- a new study on the preservation of the cave and of its art which will be concluded in 1999 ;*
- a Special Plan of Protection which rules the activities to be carried out in the vicinity of the cave and the use of the area. It defines a vast area to be protected ;*
- the building up of new infrastructure : new access paths, roads and sewage and supply systems. All this is done taking into account the number of visitors in order to suppress all risk for the environment of the cave ;*
- the construction of a new building which can house the replica of the cave, a new permanent exhibition and any other public or semi-public facilities which the Museum as a whole may require.*

### The architecture

*Juan Navarro Baldeweg was put in charge of the architectural project. He made a detailed plan designing the different areas according to the previously approved program. The distribution of surfaces is the following : 2,969 m<sup>2</sup> for public facilities (including the replica) ; 523 m<sup>2</sup> for semi-public facilities (laboratories, library, record office) ; 501 m<sup>2</sup> for private facilities ; 844 m<sup>2</sup> for open areas as a café and restaurant and terraces.*

*The Museum, the replica and the research center are contained within two differentiated sites. On the one hand we have the building where the replica will be located ; on the other, blocks which will spread in a line from a hall or welcome place for visitors. The three branches of this area, which start from the main entrance, will house both temporary and permanent exhibits, rooms for a varied range of activities, a lecture room and a restaurant which will also have an open-air area. The primary structure of these blocks, of an almost parallel design, will be supported by big main beams to which a secondary structure of sheets will be attached. The latter will open in a northerly direction to let in sufficient natural light for the exhibit areas.*

*The building of a roof for the replica, however, could have made the integration of the buildings within the landscape impossible. It is for that reason that an inclined roof has been suggested which will follow the natural inclination of the land and will be partially covered with grass.*

*Both the control of artificial and natural lights is carefully planned. The Research Center, the laboratories and the head and management offices will be also attached to the structural zone which contains the replica.*

*The proposal has tried to be scrupulously careful as regards the landscape. Thus, the negative impact of buildings and parking areas, which demand a large portion of ground, has been minimized. The architecture, however, will have a value of its own ; the blocks have been conceived to be as small as possible and to follow a flexible geometry adapted to the natural slope.*

Avec la nouvelle réorganisation entreprise, l'environnement du musée constituera un atout supplémentaire. Sur les 144.000 m<sup>2</sup> de sa surface, la flore sera reconstituée à partir des données paléobotaniques établies sur le gisement d'Altamira. On peut même envisager la présence de faune grâce à la collaboration d'un centre zoologique régional. En tout cas, l'idée de parc diversifie l'offre culturelle et récréative, en répondant aux attentes d'une visite familiale et de petits groupes.

### Le facsimilé d'Altamira : la néo-grotte

La conception muséologique du facsimilé vise à la reproduction intégrale du vestibule ou zone de séjour de la grotte au Paléolithique, ainsi que de la zone du Plafond des Polychromes, en recréant l'aspect qui était le leur lors de la dernière occupation magdalénienne. Depuis, la grotte a souffert de profondes transformations. Elles commencèrent avec l'effondrement qui se produisit alors et qui l'obtura jusqu'au siècle dernier. La réplique reproduira l'espace souterrain en fonction des données archéologiques et géologiques. Le facsimilé ne sera jamais qu'un succédané de l'original dont la contemplation reste irremplaçable. Cependant, cette reproduction constituera un moyen d'information important sur Altamira et son contexte culturel préhistorique. Grâce à elle et grâce aux expositions et autres possibilités offertes par le musée, la diffusion scientifique des connaissances sur la Préhistoire s'intensifiera avec la participation active des visiteurs.

On peut aussi comprendre la réplique comme une restauration de l'original qu'il n'est pas possible de mener à bien dans la grotte même, afin de se rapprocher des conditions existant au Paléolithique. Les principales actions à cet égard sont au nombre de deux. La récupération de la grande entrée et la suppression des murs modernes, construits pour empêcher l'effondrement de la voûte. La réplique permettra de comprendre plus facilement que l'original quelques aspects des conditions antérieures, comme l'éclairage naturel qui baignait le vestibule, l'absence de barrières entre le milieu quotidien et celui de l'art, entre l'espace commun et l'espace singulier des peintures, espace du rite, du mythe et du sacré.

### Réalisation et gestion du projet

Pour la réalisation des travaux du Projet d'Altamira, tous les facteurs susceptibles d'affecter la conservation de la grotte originale ont retenu l'attention. Les nouvelles constructions sont ainsi prévues en dehors de la zone d'infiltration de la grotte, à une distance suffisante pour qu'existe une large marge de sécurité par rapport à la transmission de vibrations ; tous les creusements nécessaires ont été réalisés par utilisation de bétons expansifs ; le nouveau parc de stationnement sera construit à plus de 300 m de la grotte originale, vers l'ouest, ce qui rend improbable l'éventualité que son utilisation provoque une pollution par aérosols à l'intérieur ; grâce au Plan de Protection spéciale, toute altération du terrain ou du sous-sol de l'aire d'infiltration est interdit à tout creusement, dépôt d'ordures ou de matériaux potentiellement polluants.

Pour la réalisation d'un si ambitieux projet fut constitué un « Consortium » pour Altamira, avec une société juridique propre, constituée par le Ministère de l'Éducation et de la Culture, le Ministère de l'Économie et des Impôts, le Gouvernement Régional de Cantabrie, la Mairie de Santillana del Mar et la Fondation Marcelino Botín. Ce "Consortium" n'implique pas de changement pour la propriété de la grotte et du Musée qui continueront à appartenir à l'État, mais il garantit la prompte réalisation des travaux et la gestion efficace d'un projet à la fois coûteux

*The environment of the site will be a new bonus added to the museum itself. The total surface will be 144,000 m<sup>2</sup>, where the flora will be reconstituted after the paleo-botanical data found in the deposits of Altamira. The presence of fauna may also be possible and local zoos might contribute to it by providing adequate animals. In any case, this conception of a park both cultural and recreational will be most suitable for family and group visits.*

### The replica of the Cave of Altamira : the neo-cave

*The replica should faithfully reproduce the entrance and the hall of the cave with its habitation site, in addition to the Polychrome Chamber. The replica, as we understand it, should reproduce the cavity as we know it was, just before its last Magdalenian occupants left it 15,000 years ago. The cave has undergone a number of transformations since it was abandoned. The first had to do with the natural fall of rocks which closed the entrance until the XIXth century. The replica will reproduce the underground space according to what we know from geology and archaeology. It will be an important source of information about Altamira and its prehistoric context, but it cannot be a substitute to the original. The aims of the replica, together with the exhibits and other possibilities to be found in the museum, will be to provide visitors with a better knowledge of Prehistory with their active participation.*

*The replica can also be understood as a restoration, which could never be carried out in the original cave. Two particularly important actions will enable us to reconstitute the original conditions of the cave, such as they were in Paleolithic times : recovery of the large entrance ; elimination of the walls which were built in modern times to prevent the ceiling from collapsing. Some of the aspects from the past which were difficult to understand in the original site will thus become obvious with the replica. For example, how the natural light could reach the whole habitation area, or again the existence of no barriers between the habitation space and the art, i.e. between the living space and the ritual, mythical or sacred space.*

### Carrying out the project

*The project has been planned taking into account all the possible risks which might derive from the works for the preservation of the cave. The new building will be built outside the area directly above the cave, far enough to guarantee a safe distance against possible vibrations ; all the necessary excavations have been done by using expansive concrete ; the new parking lot will be located over 300 m from the original cave to the west, making it unlikely that pollution problems might affect the cave ; any alteration of the soil or subsoil directly above the cave made by excavation or for sewage or storing of pollutants is strictly forbidden by the Special Plan of Protection.*

*For the achievement of such an ambitious project, a Consortium for Altamira has been set up. It has its own legal rules and status. Its members are : the Ministry of Education and Culture, the Ministry of Finance and Economy, the Regional Government of Cantabria, the Local Council of Santillana del Mar and the Marcelino Botín Foundation. This Consortium does not suppose a change of ownership and management for either the cave or the museum. They will still be owned and managed by the State. On the other hand, the Consortium is already gua-*

(plus de 2.500 millions de pesetas) et d'une grande complexité. Il est prévu que tous les travaux du projet soient menés à bien au cours du second semestre de l'année prochaine.

*ranteeing the quick and determined pace of the works and the management of the Project which is both costly (2,500 millions of pesetas) and very complex. It should be completed according to plan during the second semestre of the year 1999.*

**José Antonio LASHERAS  
Carmen DE LAS HERAS**

Centro de Investigación y Museo de Altamira  
39330 Santillana del Mar, Cantabria (Espagne).

## RÉUNIONS - COMPTES-RENDUS

## MEETINGS - ACCOUNTS

### THE INTERNATIONAL PREHISTORIC ART CONFERENCE, KEMEROVO, SIBERIA, AUGUST 1998

### THE INTERNATIONAL PREHISTORIC ART CONFERENCE, KEMEROVO, SIBERIA, AUGUST 1998.

Organisé par la SAPAR (Association Sibérienne des Chercheurs en Art Rupestre), ce congrès fut non seulement des plus agréables mais il revêtit également une très grande importance, car il fournit leur première véritable occasion à la plupart des spécialistes occidentaux de visiter certains des très nombreux sites d'art rupestre de cette vaste région. En elle-même cette réunion eut un grand succès, car plus de 100 personnes y participèrent, y compris 35 non-Russes de tous les continents. A noter, en particulier, les symposia sur l'Art Antique des Steppes Eurasiatiques (présidé par Anatoly Martynov et Henri-Paul Francfort) et sur la Conservation et Présentation de l'Art Préhistorique (présidé par Natalie Franklin et Elena Miklashevich).

*This event, organised by SAPAR (The Siberian Association of Prehistoric Art Researchers), was not only highly enjoyable, but also of immense importance, being the first real opportunity for most Western specialists to visit some of the wealth of rock art located in this vast region. The conference itself was a great success, being attended by more than 100 people, including 35 non-Russians representing every continent. Among its highlights were the symposia on the Ancient Art of the Eurasian Steppes (chaired by Anatoly Martynov and Henri-Paul Francfort) and on Preservation and Presentation of Prehistoric Art (chaired by Natalie Franklin and Elena Miklashevich).*

Au cours du Congrès, une journée fut consacrée à l'important musée-réserve d'art rupestre de Tomskaya Pisanitsa sur la rivière Tom. Mais il y eut aussi des excursions plus longues. Avant le Congrès, Elena Miklashevich organisa et dirigea une tournée des sites majeurs de la moyenne vallée de l'énisseï en Khakassie, ainsi que d'autres sites archéologiques (en particulier, les *kourganes*, ou tumulus, à stèles décorées) et des principaux musées archéologiques d'Abakan et de Minusinsk. Après le Congrès, une autre tournée, dirigée par les Drs. Vladimir Semenov et Marina Kilunovskaya, porta sur certains des sites archéologiques et d'art rupestre de la république peu connue de Tuva. Enfin, certains participants eurent la chance de visiter la région d'Irkoutsk, avec ses sites d'art rupestre près du beau Lac Baïkal et le célèbre site de Shishkino sur la Léna. En tout, il fut possible de visiter 23 sites d'art rupestre, outre d'autres sites archéologiques et plusieurs musées majeurs, ce qui, ajouté au Congrès lui-même, créa un véritable événement et constitue un heureux présage pour la SAPAR récemment créée.

*During the conference, a day was spent at the important rock art museum preserve of Tomskaya Pisanitsa on the river Tom. But there were also some longer excursions. Before the conference, a tour was organised and led by Elena Miklashevich to a number of major rock art sites on the middle part of the River Yenisei in Khakassia, as well as to other archaeological sites (notably kurgans or burial mounds, with decorated stelae) and the major archaeological museums of Abakan and Minusinsk. After the conference, a tour was led by Drs Vladimir Semenov and Marina Kilunovskaya to some of the rock art and archaeological sites of the little-known republic of Tuva ; and finally, a few delegates were fortunate enough to visit the Irkutsk region, with its rock art sites on scenic Lake Baikal, and the famous site of Shishkino on the river Lena. In all one was able to visit a total of 23 rock art sites, plus other archaeological sites and several major museums, all of which, together with the conference itself, made this an event of tremendous importance and a highly auspicious launch for the newly created SAPAR.*

**Paul G. BAHN**

### VALCAMONICA SYMPOSIUM 24-29 SEPT. 1998

Le XVI<sup>e</sup> Symposium du Valcamonica, excellemment organisé comme d'habitude par l'équipe du Pr. E. Anati, s'est tenu cette année à Sulzano (Italie), au bord du magnifique Lac d'Iseo. C'était le trentième anniversaire du Premier Symposium (1968), qui devait inaugurer une série de réunions spécialisées sans précédent dans l'histoire des recherches en art rupestre.

*The XVI<sup>e</sup> Valcamonica Symposium, as usual excellently organized by Pr. E. Anati's team, took place this year at Sulzano (Italy) on the bank of the splendid Iseo Lake. It was the thirtieth anniversary of the First Symposium (1968), that was to begin a series of specialized meetings unprecedented in the history of rock art research.*

Cette année, le sujet était "Art préhistorique et Tribal : Chamanisme et Mythe". Environ 80 personnes participèrent à ces réunions, où furent présentées une trentaine de

*This year, the topic chosen was "Prehistoric and Tribal Art : Shamanism and Myth". About 80 persons participated in the sessions, and thirty or so papers were presented by*